

## Dimanche 13 décembre - IIIe Dimanche de l'Avent (B)

### « Réjouissez-vous »

Les textes bibliques de l'Avent parlent de *conversion* pour se préparer à accueillir le Christ qui vient; mais ils soulignent aussi que **la découverte du Christ nous apporte une grande joie**.

\* Isaïe s'exclame: «*Je tressaille de joie dans le Seigneur*» (Is 61, 10).

\* Marie «*exulte de joie car Dieu a fait pour elle des merveilles*».

\* Aux bergers l'ange dira : «*Je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple; aujourd'hui vous est né un sauveur...*» (Luc 2, 10).

\* Et St. Paul répétera continuellement aux chrétiens : «*Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Soyez dans l'action de grâce ... N'éteignez pas l'Esprit*» (I Thes. 5, 16).

Cette invitation pressante à la joie, a donné le nom à la Messe de ce troisième dimanche de l'Avent: «*Gaudete*» («réjouissez-vous»). C'est pour cela que ce Dimanche de l'Avent est appelé «le Dimanche de la joie», et la couleur liturgique adaptée à cette tonalité est le rose.

### « Soyez toujours joyeux »

Nous voulons tous être heureux ; «*le bonheur-disait Dante Alighieri- est ce doux fruit que l'homme cherche parmi les branches de la vie*» [*Divine Comédie*, Purgatoire, 27]. Mais si nous cherchons tous le bonheur, pourquoi ceux qui sont heureux sont-ils si peu nombreux ; et pourquoi ceux qui sont heureux le sont-ils pendant si peu de temps ? Je crois que la principale raison est que dans l'ascension de la montagne du bonheur, nous nous trompons de versant ; nous choisissons un versant qui ne porte pas au sommet.

- La Révélation chrétienne nous dit : «*Dieu est amour*» ; l'homme sans Dieu a cru pouvoir renverser la phrase et dire : «L'amour est dieu !» (Cette affirmation est de Feuerbach).

- La Révélation chrétienne nous dit : «*Dieu est bonheur*» ; l'homme sans Dieu inverse l'ordre une nouvelle fois et dit : «Le bonheur est dieu !».

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que *sur terre, nous ne connaissons pas le bonheur à l'état pur*, de même que nous ne connaissons pas l'amour absolu ; nous ne connaissons que des fragments de bonheur, qui se réduisent souvent à un enivrement passager des sens.

Lorsque nous disons donc : «Le bonheur est dieu !», nous divinisons nos petites expériences, nous appelons «dieu» l'œuvre de nos mains ou de notre esprit. *Nous faisons du bonheur, une idole*. Ceci explique pourquoi celui qui cherche Dieu trouve toujours le bonheur alors que celui qui cherche le bonheur ne trouve pas toujours Dieu. L'homme en est réduit à chercher le bonheur sur le plan sensible, en poursuivant des plaisirs et des émotions de plus en plus intenses, ou en ajoutant un plaisir à un autre, comme la personne droguée qui a besoin de doses toujours plus grandes pour obtenir le même degré de plaisir.

### La joie du monde et la joie chrétienne

*Le chrétien est un homme essentiellement joyeux, et pas d'une joie quelconque mais de celle du Christ, qui apporte la justice et la paix*. Lui seul peut la donner et la conserver : le monde n'en possède pas le secret.

- *La joie du monde provient de ce qui tire en dehors de soi* ; elle naît quand l'homme s'échappe de lui-même, quand il regarde à l'extérieur. Mais il échappe difficilement à la solitude, il tombe souvent dans le vide. *Le chrétien en revanche porte la joie en lui-même* parce qu'il trouve Dieu dans son âme par la grâce, source permanente de la véritable joie. Il n'est pas difficile d'imaginer la Sainte Vierge, en ces jours d'Avent, rayonnante avec le Fils de Dieu dans son sein.

- *La joie du monde est pauvre et instable ; la joie chrétienne est profonde et elle résiste aux difficultés* ; elle est compatible avec la douleur, avec la maladie, avec les échecs et les contradictions : «*Je vous donnerai une joie que personne ne pourra vous ôter*», a promis le Seigneur. Rien ni personne ne l'enlèveront si nous ne nous séparons pas de sa source. *Cette source c'est la certitude que Dieu est notre Père, qu'Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous*. Confiance sereine et joyeuse, même devant les coups durs inattendus, par exemple : une personne aimée meurt subitement ; ou le médecin nous informe que notre cancer est terminal ; ou nous vivons une rupture définitive dans notre mariage ; ou l'un de nos enfants claque la porte pour aller vivre ailleurs ; ou un ami nous laisse tomber...

Dans ces moments que l'absence de foi considère comme des coups absurdes et insupportables de la fatalité, le chrétien découvre le Seigneur et, avec Lui, un bien plus élevé, qui n'appartient pas à cette vie. La difficulté est quelque chose d'ordinaire dans la vie, et notre joie ne peut attendre les rares époques sans contrariétés, sans tentations et sans douleur. *Le fondement de la joie sera ferme s'il ne s'appuie pas exclusivement sur des choses passagères* comme les nouvelles agréables, la bonne santé, la tranquillité, la sécurité économique, l'abondance de moyens matériels ... toutes choses parfaitement bonnes quand elles ne sont pas détachées de Dieu, mais insuffisantes par elles-mêmes à garantir la vraie joie.

### **Pour être joyeux il faut connaître le Christ**

Le Seigneur nous demande d'être toujours joyeux. Or, pour le fondement, personne n'en peut trouver un autre que celui qui se trouve en place, à savoir, Jésus-Christ. Lui seul est capable de tout soutenir dans notre vie. Pas de tristesse qu'il ne puisse guérir : *«ne crains pas, aie seulement foi»*, nous dit-il. Il tient compte de toutes les situations de notre vie, même de celles qui sont le résultat de notre folie et de notre manque de vertu. Le Seigneur a toujours un remède pour retrouver la joie de vivre ; mais pour trouver cette joie il faut connaître le Christ. Jean Baptiste, après avoir indiqué le Christ comme *«lumière du monde»*, ajoute que nous ne connaissons pas très bien ce Jésus, Messie et Sauveur : *«Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas...»*

Nous sommes invités, donc, à Le découvrir ou à mieux Le connaître. Cela demande un effort particulier, ça ne vient pas tout seul. Pour y arriver, il faut y mettre le temps, prier, écouter les évangiles, réfléchir, méditer, et lire certains grands écrivains chrétiens qui nous aident à mieux connaître la personnalité de Jésus.

À un avocat qui se disait athée, son ami prêtre lui demanda :

- *«Est-ce que tu connais les évangiles ?»*
- L'homme de loi répondit : *«On m'a raconté ces histoires quand j'étais petit».*
- *«Est-ce que tu as lu les documents du dernier concile œcuménique ?»*
- *«Non. Je n'ai pas le temps de lire tout ce qui se publie».*
- *«Connais-tu les écrits de St Augustin ou la Somme théologique de St. Thomas d'Aquin ?»*,
- *«Non, je ne les connais pas».*
- *«Et les écrits de St. Alphonse ?»*
- *«Qui est-il ?»* questionne l'avocat.
- *«C'est un savant et le patron des avocats ?»*

Après toutes ces questions et réponses, l'ami de l'avocat lui dit : *«Tu es peut-être athée, mais tu es surtout ignorant. Tu rejettes catégoriquement ce que tu ne connais pas»*,

Voilà l'une des grandes missions des chrétiens : apporter la joie à un monde triste parce qu'il s'éloigne de Dieu. Seul Dieu est heureux et rend heureux. Pour cette raison un Psaume exhorte : *«Mets en Yahvé ta réjouissance : Il t'accordera plus que les désirs de ton cœur»* (Ps 37, 4).

Avec Dieu, même les joies de la vie présente conservent leur douce saveur et ne se transforment pas en angoisse. Et pas seulement les joies spirituelles, mais toute joie humaine honnête : la joie de voir grandir ses enfants, du travail porté à terme, de l'amitié inconditionnelle, de la santé retrouvée, de l'art, du repos en contact avec la nature.

La fête de Noël que nous préparons maintenant, célèbre la venue de Dieu dans notre monde. Nous ne sommes jamais seuls, car Dieu nous accompagne ; Il marche avec nous. Notre vie a un sens et un but, et Dieu est présent à toutes nos joies et à toutes nos peines. *«Même si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal car tu es près de moi»*, chante le Psaume 23.

*Réjouissons-nous* car Noël est tout près. *Réjouissons-nous*, parce que le Christ vient vers nous. Il est notre *Emmanuel*, c'est-à-dire le «Dieu-avec-nous». Avec le Christ présent dans nos vies, les crises qui nous assaillent continuent à être un défi, mais ce ne sont pas des événements catastrophiques. À travers tous ces malheurs, le Christ est présent, il est fidèle, il nous accompagne sans jamais nous abandonner.

Pendant ce temps de l'Avent, apprenons à découvrir celui qui se tient au milieu de nous et que nous ne connaissons pas bien.